

Fabienne Bulle Un commissariat citoyen

Le bilan des équipements de sécurité, d'éducation et de santé ont valu à Fabienne Bulle un prestige dans ces domaines. Avec la création d'un commissariat dans une zone réputée difficile, les références à l'hôtel de Police du Havre, au commissariat de Bois Colombes et à la jolie insertion (livrée en 2014) d'un poste sécuritaire à l'île de la Cité, ont confirmé l'attachement de l'architecte à détacher la sécurité du sécuritaire, l'accueil de l'écueil, par la force du projet architectural.



La "carapace" du commissariat réalisée à partir de dalles en acier Corten.

On pouvait lire dans les compte-rendus de presse, toutes sortes de conjectures à propos de l'ouverture du commissariat de Clichy Montfermeil. Un site marqué par les événements de 2005 et par la confrontation entre les forces de l'ordre d'une part et les initiateurs du désordre, de l'autre. Entre les petites histoires personnelles et la grandiloquence de phrases toutes faites comme le vœu de "créer du lien", les rapporteurs ne réfléchissent pas assez à l'objet même qui est porteur de toutes les attentes. Tant que les opinions se substitueront aux projets, la triste réalité urbaine de la banlieue aura du mal à changer. Il faut ici rendre hommage à un choix de concours courageux et au génie inventif de l'architecte qui a su imposer l'intelligence pour modifier certains aspects du cahier des charges, tributaire précisément de préjugés, souvent paralysants.

En dégagant un parvis d'entrée dans l'espace public, Fabienne Bulle a gagné le premier pari : installer une zone commune à tous, policiers et citoyens. Celle-ci distingue un corps de bâtiment bas et discret qui abrite les espaces de détention, un accueil transparent, un cube d'aluminium laqué rouge, renfermant les circulations et assumant un rôle de signal ; s'y encastre une paroi autoportante ajourée, fière d'une autonomie esthétique car l'espace public mérite sa beauté sculpturale et la projection de reflets au sol. Depuis cette "place publique" conviviale, le bâtiment se rend intelligible à tout le monde.

Le long de la grande voie où passera le futur tram, s'aligne un mur Corten dont la patine fait varier la surface très étendue. Il agit comme le socle d'un étage en retrait, rythmé par une succession de lames ondulantes et orientées de manière à produire un effet d'optique tout en protégeant des regards extérieurs. En faisant le tour complet du bâtiment, on contourne ce que l'architecte appelle "la carapace", bordée au sol par des plantations. Elle consiste en trois volets d'une toiture en plan incliné dont les dalles en acier Corten, plein et en résille, se donnent en tableau minimaliste à la vue plongeante des tours voisines et se replient sur le parking. La fluidité de la distribution des salles à l'intérieur, la réussite d'un plan complexe de circulations – tenant compte à la fois du public et de la sécurité –, le traitement en médium de la partie inférieure des murs, le choix des luminaires (Trilux et Waldmann), l'éclairage chaud qui fait du bâtiment une lanterne la nuit et le traitement des plafonds alternant béton et panneaux acoustiques, conditionnent la bonne cohabitation de cent cinquante policiers et d'un public aussi différent qu'un délinquant, un demandeur de papiers, une vieille dame qui a perdu son chien ou un enfant égaré. C'est cette diversité que le bâtiment sait si bien accueillir et que reflète la patine vibrante de l'alliage Corten, en accord avec les aléas de la vie. C'est le projet qui peut faire changer les opinions et non l'inverse.

Liliana Albertazzi

Vue du ciel, le commissariat de Clichy Montfermeil, architecture Fabienne Bulle.



Le parvis du commissariat, une zone commune aux policiers et au public.



FABIENNE BULLE A POLICE STATION FOR THE CITIZENS

Her track record in designing security, educational, and health facilities have earned Fabienne Bulle a prestigious reputation in these fields. A police station in what is considered to be a difficult neighborhood, referring to the Havre Police Headquarters, a police station in Bois Colombes and the new addition of a reception and security department at the Ile de la Cité confirms the architect's ambition to detach safety from security, accessibility and restriction through architecture.

Newspaper articles indulged in all sorts of conjectures about the opening of the Clichy/Montfermeil police station, a site marked by the 2005 confrontations between law enforcement officers and the instigators of the unrest. Between the petty personal stories and the grandiloquent stock phrases like "the desire to create a connection", reporters do not think hard enough about the very object at the origin of all expectations. As long as opinions prevail over projects, it will be hard to change the sad urban reality of the banlieue. Here, we must salute the brave choice of the subject of the competition and the architect for her innovative genius in managing to alter some

aspects of the brief, which was precisely based on often paralyzing prejudice. By freeing up an entrance forecourt in the public area, Fabienne Bulle prevailed over the primary challenge of designing a common space for police officers and citizens. This space is a low-standing and understated building that houses the detention cells, a see-through reception area, a lacquered red aluminum cube that houses the circulations and serves as a beacon. A self-bearing openwork panel fitting into it has its own aesthetic quality, because the public area deserves its sculptural beauty and its reflection on the ground. The building becomes intelligible to all

from this convivial "public space". Along the large platform designed for the upcoming tramway is a Corten wall with a patina that adds variety to this very expansive place. It acts as the base of a separate building that features a succession of undulating panels oriented in such a way as to produce an optical effect while offering privacy from the outside. On the other side of the building is what the architect calls "the shell" surrounded by plants at ground level. This shell consists of a slanted, three-part roof made of panels of Corten steel – solid and mesh – giving it an air of minimalist painting when viewed from the neighboring towers. A fluid distribution of the rooms inside the building, a very

well-designed and complex configuration of the circulation areas – which takes into account both the needs of the public and security issues –, the use of MDF on the lower parts of the walls, the choice of lights (Trilux and Waldmann), the warm light that turns the building into a lantern at night, and the ceiling, which alternates concrete and acoustic panels, promote the harmonious cohabitation of a hundred and fifty police officers and a varied public of delinquents, legal residency applicants, an old lady who lost her dog, or a lost child. The building embraces this diversity very well and this is reflected by the vibrant patina of the Corten. A project is what can change opinions and not the opposite.